

18^e dimanche du temps ordinaire

(Jn 6, 24-35)

Après le signe de la multiplication du pain (voir dimanche passé), le chapitre six de l'Évangile de St. Jean présente un long discours de Jésus sur le pain de la vie qui descend du ciel. Un discours très important que nous méditerons au cours des premiers quatre dimanches du mois d'août.

Lorsque les auditeurs de Jésus entendent parler d'un pain venu du ciel, ils pensent immédiatement au miracle de la manne, au temps de Moïse. Nous avons entendu ce récit par la première lecture. Le don de la manne est le signe de la bonté et aussi de la puissance de Dieu, qui peut nourrir son peuple même dans le désert, où la nature n'offre rien à manger. Cela pour dire que rien n'est impossible à Dieu.

La manne deviendra la nourriture céleste du peuple d'Israël le long du chemin dans le désert, jusqu'à la terre promise (pendant quarante ans). La manne est une nourriture quotidienne, c'est-à-dire que chaque jour, ou pour mieux dire chaque soir, Dieu répète, ponctuellement, le don du pain du ciel : « *Lorsque, pendant la nuit, la rosée descendait sur le camp, la manne descendait sur elle.* » (No 11, 9). Un don qui se renouvelle chaque jour afin que les israélites se reconnaissent toujours dépendants de la providence divine. Jésus, lui-même, rappellera cette attitude dans la prière du Notre Père : « *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.* »

Une nourriture qui tombe du ciel est une chose extraordinaire. Une vraie nouveauté, que les israélites eurent du mal à nommer : « *Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : Mann hou ? (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était.* » (Ex 16, 15). Ils l'appelèrent donc « Qu'est-ce que c'est ? ». C'est très amusant de dire : « Passe-moi un peu de "Qu'est-ce que c'est", s'il te plaît. ». Et pour le menu du jour : "Qu'est-ce que c'est ? "

pour tout le monde ! (attention, ça n'a rien à voir avec le « couscous » !).

Moïse, le seul qui savait l'origine de la manne, donne cette définition pour répondre à la question : Qu'est-ce que c'est ? : « *C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger.* ». (Ex 16, 15).

A Capharnaüm, plus de mille ans après, Jésus reprend l'histoire de la manne pour expliquer le lien entre le don de la manne et le miracle de la multiplication du pain et du poisson qu'il venait d'accomplir. Les deux symbolisent le don d'une nourriture spirituelle, d'un pain qui ne nourrit pas le corps, mais l'âme, en donnant aux hommes la vie éternelle.

Le problème est que les gens n'ont pas compris tout cela. Face au signe accompli par Jésus ils ne se sont pas posés la question : « Qu'est-ce que c'est ? », pour comprendre la vraie signification du miracle. Ils ont tout de suite pensé que Jésus était le prophète envoyé par Dieu pour leur donner gratuitement le pain pour tous les jours : « *Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés.* » (Jn 6, 26).

Jésus exhorte ainsi ses auditeurs à franchir le pas, pour entrer dans le mystère de la nourriture divine qui ne passe pas, la seule capable de rassasier la faim et la soif de chacun et chacune, dont la manne et le miracle de la multiplication du pain sont de simples symboles : « *Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme* » (Jn 6, 27).

Nous voici au sommet de la révélation de Jésus, qui explique la signification du miracle de la multiplication du pain et de la manne, la nourriture mystérieuse qui vient du ciel. Elle n'est pas « *comme des grains de coriandre* » (No 11, 7), mais elle est une personne, une personne qui vient du ciel. Elle s'appelle

« Jésus » : « *Moi, je suis le pain de la vie.* » (Jn 6, 35). C'est lui, en effet, le vrai pain de la vie venu du ciel, donné par Dieu pour nourrir les cœurs des hommes.

Quand nous disons "Notre Père" « *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* », nous demandons à Dieu le Père de nous donner son Fils, Jésus, le vrai pain de la vie. Celui qui peut rassasier les besoins et les désirs quotidiens de nos cœurs : « *Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » (Jn 6, 35). La manne et le miracle de la multiplication du pain sont donc des signes prophétiques du sacrement de l'Eucharistie, le véritable pain de la vie éternelle. Jésus, lui-même, a choisi le signe de l'Eucharistie, c'est-à-dire d'un petit morceau du pain, pour montrer visiblement que c'est lui le vrai pain de notre vie.

L'Eucharistie est donc la nourriture spirituelle que Dieu le Père nous donne quotidiennement pour nous sanctifier, à l'image de son Fils Jésus. Comme dit St. Paul dans l'épître aux Ephésiens, afin de nous revêtir « *de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité* ». (Ep 4, 24). En fait, nous nous nourrissons de l'Eucharistie, du saint corps de Jésus, le pain de vie, pour devenir saint comme lui est saint.

« *Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme* ». C'est donc à nous de choisir de quelle nourriture avoir souci, et de quoi se rassasier. Si je vais au restaurant, après avoir mangé de tous mes plats préférés (pizza, pâtes, tiramisu...), le ventre est bien rassasié, tandis que l'âme reste telle qu'elle était au début. Quand je participe à la Messe et je fais la communion, il se passe exactement le contraire : l'âme est rassasié, tandis que le corps reste tel qu'il était au début de la Messe.

Allons donc au restaurant de Jésus, le vrai Maître, le seul qui donne la nourriture « *qui demeure jusque dans la vie éternelle*

». Son repas est littéralement « divin », et en plus, contrairement aux autres restaurants, il est toujours gratuit. Car le don de sa vie et de son amour, nous le savons bien, n'a pas de prix... Et alors, bon appétit au repas du Seigneur, le pain de la vie éternelle !

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(2 août 2015 – chapelle de capucins)